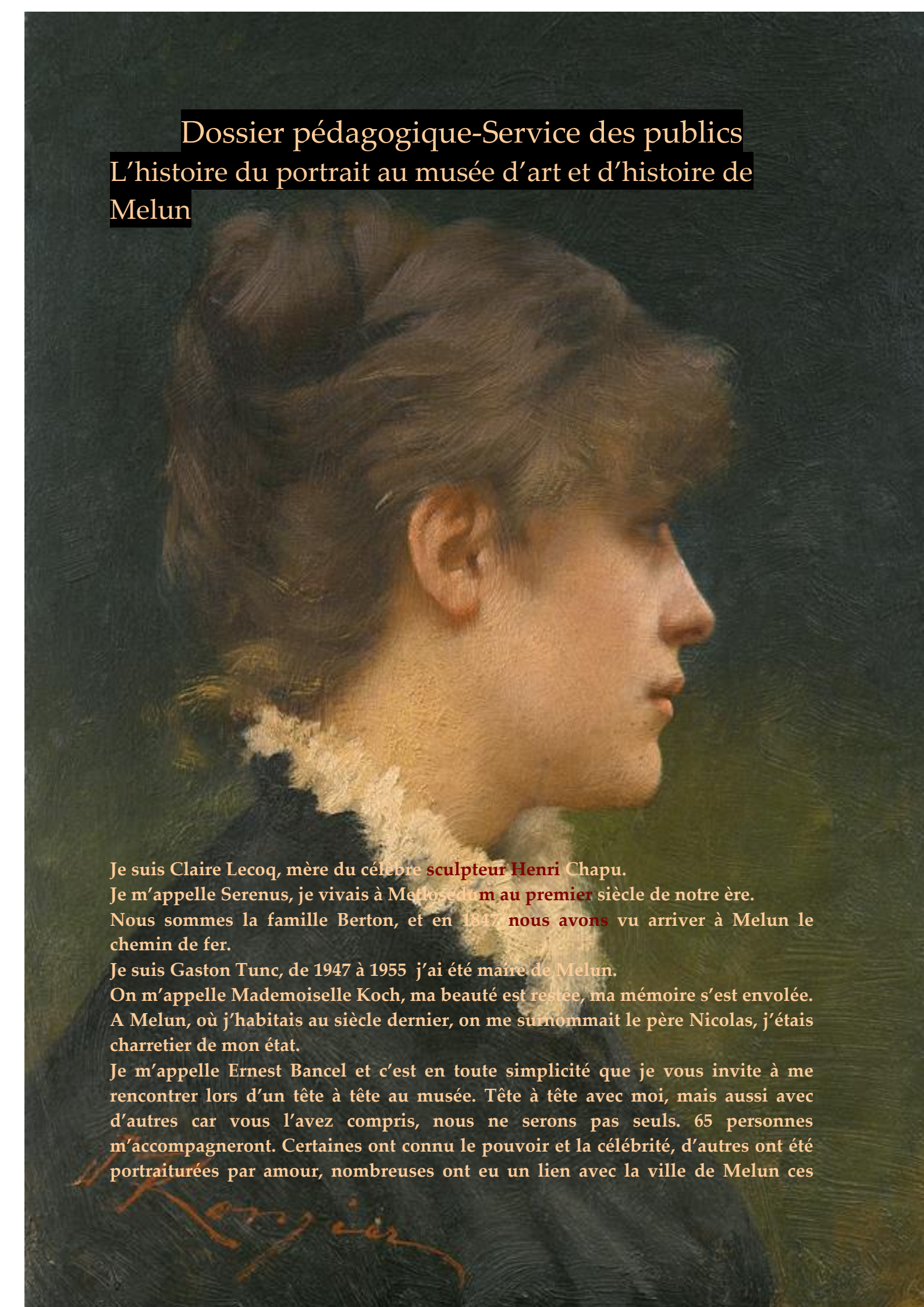


# Dossier pédagogique-Service des publics

## L'histoire du portrait au musée d'art et d'histoire de Melun



Je suis Claire Lecoq, mère du célèbre **sculpteur Henri Chapu**.  
Je m'appelle Serenus, je vivais à **Metlosédum au premier siècle** de notre ère.  
Nous sommes la famille Berton, et en **1847 nous avons** vu arriver à Melun le chemin de fer.  
Je suis Gaston Tunc, de 1947 à 1955 j'ai été maire de Melun.  
On m'appelle Mademoiselle Koch, ma beauté est restée, ma mémoire s'est envolée.  
A Melun, où j'habitais au siècle dernier, on me surnommait le père Nicolas, j'étais charretier de mon état.  
Je m'appelle Ernest Bancel et c'est en toute simplicité que je vous invite à me rencontrer lors d'un tête à tête au musée. Tête à tête avec moi, mais aussi avec d'autres car vous l'avez compris, nous ne serons pas seuls. 65 personnes m'accompagneront. Certaines ont connu le pouvoir et la célébrité, d'autres ont été portraiturées par amour, nombreuses ont eu un lien avec la ville de Melun ces

vingt derniers siècles. Nous sommes les portraits de la collection du musée de Melun !

## L'histoire du portrait en relation avec les collections du musée de Melun

### Qu'est-ce qu'un portrait ?

**Définition** : le portrait est la représentation d'une personne réelle par le dessin, la peinture, la gravure etc. Fidèle à la réalité physique ou fidèle à l'idée que l'on peut se faire de la personne (un portrait n'aurait donc pas besoin d'être ressemblant pour être un portrait).

### L'origine du portrait

En 77 av. JC Pline disait que l'origine du portrait était obscure et que tous reconnaissaient qu'elle avait consisté à tracer grâce à des lignes le contour d'une ombre humaine, ce fut la première étape. Puis on y a ajouté des couleurs, puis on y a rattaché le modelage.

En Corinthe, légende du potier Butadès qui découvrit l'art de modeler des portraits en argile

## A quoi sert le portrait ?

La faculté à laquelle il est toujours demeuré associé est la mémoire, car le temps et le souvenir sont deux idées qui lui sont étroitement liées. En faisant réaliser leur portrait les hommes et les femmes ont cherché à laisser une trace de leur existence, au delà d'une absence provisoire ou de la mort, devant leurs dieux, leur peuple, la société ou ceux qu'ils aimaient afin qu'on ne les oublie pas, afin de **demeurer et de vivre dans leur souvenir.**

**-L'amour est le premier mobile qui conduit à la réalisation du portrait**

ex : les stèles funéraires du musée (collections archéologiques) . Les deux femmes et l'enfant sont représentés avec leurs objets intimes et sont enterrés avec.

Description des personnages avec les enfants : posture et attitude.

Technique utilisée : sculpture en pierre, bas relief

**Portrait funéraire d'enfant**, enfant gaulois habitant Metlosedum au 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Stèle funéraire retrouvée en 1864 dans le mur d'enceinte du 4<sup>e</sup> siècle sur l'île Saint-Étienne de Melun.

Bas-relief taillé en pierre calcaire

Inv.967.333 Musée de Melun

Je suis Serenus, j'ai 7ans, je suis né à Metlosedum et j'aime la vie. Celle de maintenant et celle que j'avais avant de mourir et d'aller dans l'autre monde. Vous pensez que je parle de manière étrange ? Oui et non, je m'explique.

Je suis mort et mon portrait est un portrait funéraire commandé par mes parents à un



sculpteur pour se souvenir de moi et les aider à surmonter leur peine à chaque fois qu'ils viennent me voir à la nécropole. C'est bien triste de mourir si jeune ; cependant on m'a toujours dit qu'il y avait une vie après la mort, alors moi, je ne suis pas parti les mains vides ; j'ai emporté celui auquel je tiens le plus. Vous le voyez, il est dans mes bras ? Devinez ce que c'est ?

### **-La revendication du pouvoir.**

**Ex : les monnaies romaines (collections archéologiques).**

**Description avec les enfants des monnaies notamment la face on l'on voit le profil des empereurs romains.**

**Technique : effigie frappée sur métal**

On peut voir dans ces monnaies le visage de profil du souverain. Constituées d'un matériau durable les pièces circulaient dans tous les milieux et parvenaient jusqu'aux régions les plus reculées de l'empire. Le portrait était le support d'une expression politique

#### **Portrait d'Auguste (63av. J.-C.- 14ap. J.-C.)**

As frappé en alliage cuivreux (15-10 av. J.-C.)

*Monnaie percée pour être portée en pendentif.*

Inv. 965.2.13 Musée de Melun



Je m'appelle Octave, je suis né en 63 av. J.-C.

Je suis le fils adoptif de César. En 27 av. J.-C, après que le

Sénat m'ait donné le titre d'Auguste, qui signifie sacré, je suis devenu le premier empereur romain. Je veux laisser de moi l'image d'un homme qui a rétabli la paix dans l'Empire et redonné à Rome une beauté éternelle. Mon portrait, frappé sur les monnaies, circule dans tout l'Empire...

### **Portrait de Néron (37- 68 ap.J.-C.)**

Frappé en or, *Aureus* (vers 64-65 ap. J.-C.)

*Trouvé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans l'ouest de l'île Saint-Etienne*

Don Cadoux 1971

Inv. 971.8.1 Musée de Melun



Je suis Néron. Né en 37 ap. J.-C., je suis le cinquième empereur romain. J'accède au pouvoir en 54 grâce à ma mère Agrippine, sœur de Caligula. J'administre correctement l'Empire, mes campagnes militaires sont des succès mais ma vie personnelle est un désastre. Mes proches meurent ou se suicident autour de moi, je suis accusé des pires atrocités dont l'assassinat de ma mère en 59.

Rome vient de brûler, cela a duré six jours et six nuits. J'étais à Antium, ma ville natale lorsque l'incendie a débuté. Je suis revenu très vite mais je n'ai rien pu faire. On m'accuse d'en être à l'origine, c'est faux et d'ailleurs ma somptueuse maison dorée ainsi que mes collections d'œuvres d'art ont disparu dans les flammes.

### **Portrait d'Hadrien (76-138 ap. J.-C.)**

Sesterce frappé en alliage cuivreux, (134-138 ap. J.-C.)

Inv. 965.2.145 Musée de Melun



Je m'appelle Hadrien. Je suis né le 24 janvier 76 ap. J.-C. à Italica en Espagne, dans la famille de ma mère Domitia Paulina.

J'ai été désigné empereur en 117, quelques années après que Trajan, malade et sans descendance, m'ait adopté. Contrairement à mon père adoptif qui avait poussé les limites de l'Empire très loin, j'ai adopté une politique de défense et de consolidation de nos frontières. A cet égard, la construction de murailles en Bretagne du nord et en Germanie ont été de très grands chantiers.

Réorganiser l'Empire, accélérer le processus d'intégration de nos provinces sont mes chevaux de bataille. Cependant, je souhaiterais que l'on se souvienne de moi comme

*le petit grec*, un homme amoureux des lettres et des arts. La villa qui porte mon nom près de Rome est à mon image, qu'elle vive éternellement !

### **Portrait et figure : quelle différence ?**

Ex : Le pilier aux quatre divinités

**Observation avec les enfants des bas reliefs représentant des divinités romaines.**

**Question : Sont-ils des portraits ? Puis discussion sur la différence entre un portrait et une figure.**

Dans le pilier aux 4 faces sculptées, 4 divinités sont représentées en bas relief, facilement identifiables lorsque nous connaissons les codes de représentation.

A chaque divinité a été attribué un objet, ici sur l'image de droite est représentée Venus, identifiable grâce à sa posture sensuelle et sa nudité (symbole de la beauté) dont elle est la représentante dans le panthéon des dieux romains.

Cependant ce n'est pas un portrait car Vénus n'a pas réellement existé, si ce n'est dans l'imaginaire des hommes.



Ex La cène, 17<sup>ème</sup> siècle.

Peinture anonyme qui était placée à l'origine dans la collégiale Notre-Dame.

Description du tableau avec les enfants.

Le sujet. Ce tableau met en scène le dernier repas que Jésus prend avec ses disciples. Au cours de ce repas Jésus annonce la trahisons de Judas et dans un second temps il institue l'eucharistie en bénissant le pain et le vin.



Question : Est-ce un portrait ?

Il y a pourtant un portrait dans cette peinture d'histoire biblique. Aux enfants de le retrouver.

Technique : peinture à l'huile

Lecture de la notice « Le dernier repas de Jésus avec ses apôtres. »

## **Les procédés de représentation : techniques (supports, surfaces , matières et outils).**

Il s'agit ici d'évoquer avec les enfants les techniques d'art plastique choisies par les artistes pour représenter une personne : dessin –au crayon noir, au feutre, au pastel ou à la craie ; peinture –à l'huile, à l'aquarelle-, sculpture –en terre, en plâtre, en bois, en pierre, en plastique, en bronze-

**N.B. Noter qu'il est toujours intéressant de préciser certains mots utilisés qui parfois supposent de connaître de nombreuses notions que les enfants confondent entre elles. Par exemple lorsque l'on parle d'aquarelle ou peinture à l'eau on peut se référer à l'étymologie du mot « aqua ». On peut leur faire différencier à chaque fois le support (la toile, le papier, la terre cuite) et la surface (peinture à l'huile, aquarelle, pastel) ; leur faire différencier les matières (peinture à l'huile) des outils (pinceaux, couteau, palette, chiffon, chevalet.**



## Les postures : ce que l'on choisie de représenter du sujet

### En Pied

FREMINET Martin (1567-1619)  
**Portrait d'Henri IV, (1553-1610)**

Huile sur toile, vers 1600  
Don Eugène Grésy 1868  
Inv. 12 Musée de Melun

Je suis Henri IV, roi de France. Né dans une famille protestante à Pau, capitale du royaume de Navarre, c'est par la branche de ma mère Jeanne d'Albret, reine de Navarre, que j'accède au trône en 1572. Cette même année, dans un climat de guerre civile et pour apaiser les tensions entre catholiques et protestants on me marie à ma cousine, Marguerite de Valois, sœur du roi de France Charles IX, fille de la terrible Catherine de Médicis. Je suis roi de France depuis 1589, succédant à Henri III. J'ai dû finalement abjurer le calvinisme en 1593 pour apaiser de grandes tensions, et enfin être sacré par les parisiens. La signature de l'Edit de Nantes en 1598 qui redonne la liberté de culte aux protestants est mon œuvre ; c'est sans doute ce dont je suis le plus fier. Marié aujourd'hui à Marie de Médicis, c'est cependant la belle Gabrielle d'Estrée qui me fait tourner la tête.



## Assis

CHOLET André (1807- ?)

### **Une moissonneuse des environs de Bordeaux**

Huile sur toile, 1841

Acquisition Jansse 1860

Inv. 85 Musée de Melun

*André Cholet naît le 15 juillet 1807. Il est l'élève du peintre Thomas. A Paris, il expose au Salon de 1833 à 1849. En 1841 il y présente au n° 340 une moissonneuse aux environs de bordeaux.*



## En Buste

CHAPU Henri (1833-1891)

### **Portrait en buste d'Henri Tripier**

Marbre, 1877

Achat 1992

Inv. 992.10 Musée de Melun



## Tête

CARRIERE Jean-René (1888-1982)

**Portrait d'Aline Carrière, fille de l'artiste**

Plâtre, 1912-1913

Don Carrière 1985

Inv. 985.5.23 Musée de Melun

Je suis Aline, la fille de Jean-René Carrière. J'ai un an. Je suis représentée les yeux clos, endormie dans un fond de draperies froissées par mes petits mouvements. Mon père a toujours son inspiration sa famille.



puisé  
dans

## De face

### TREVISE Edouard de Portrait de Gabriel Leroy, (1834-1908)

Aquarelle, fusain, graphite sur papier vélin, 1904

Inv. 2008.0.67 Musée de Melun

Je m'appelle Gabriel Leroy. Vous avez peut-être déjà entendu mon nom à Melun ; une rue et une école le portent aujourd'hui. Mais savez-vous qui je suis ? Ici vous me voyez à la fin de ma vie, dessiné et aquarellé par un ami Edouard de Tréville. Il m'a représenté parmi mes livres et il a bien fait car ce sont mes vrais, mes chers compagnons... Je suis né à Melun le 25 juillet 1834 et



ai passé mon enfance au cœur de la ville, place du Marché au Blé auprès de mes parents qui tenaient l'Hôtel du Commerce. Après mes études, toujours à Melun, j'ai travaillé comme clerc de notaire et ce monde de papier, de petites et grandes histoires, a aiguisé la curiosité que j'avais des origines de Melun. Les grands travaux réalisés au sud de la ville au moment de l'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Lyon ainsi que l'agrandissement de la Maison centrale sur l'île Saint-Étienne m'ont alors entraîné dans des recherches et des découvertes archéologiques inédites sur la ville gallo-romaine. La création de la Société d'Archéologie, Sciences, Lettres et Arts de Seine et Marne, me permet de publier régulièrement le fruit de mes recherches. C'est en 1866 que je suis nommé Archiviste de la ville et mon implication dans la nouvelle organisation de la Bibliothèque me vaut d'être nommé conservateur en 1884. J'ai consacré ces vingt dernières années à écrire, entouré de ces archives et livres passionnants, mon *Histoire de Melun*, publié en 1887 et dernièrement *Le vieux Melun*, publié en 1904.

*Gabriel Leroy s'éteint le 16 février 1908. Un hommage exceptionnel lui est rendu lors de l'inauguration d'un monument (aujourd'hui disparu) élevé à son nom le 24 octobre 1909. Son œuvre est considérable. On compte plus de 600 écrits (rapports, monographies, communications diverses. Par le travail d'une vie, Gabriel Leroy a permis que la connaissance de l'histoire de sa ville avance. Son œuvre reste une source essentielle pour tous ceux - professionnels ou amateurs- qui s'intéressent à Melun.*

## De profil

CHAPU Henri  
(1833-1891)

Portrait Christian  
Garnier, dit Nino,  
fils de Charles  
Garnier, architecte

1878

Plâtre

Musée de Melun,  
inv. 347

Né en 1872,  
Christian contracte  
la tuberculose en  
1894. Après  
l'inauguration de  
l'Opéra de Paris, les  
Garnier  
s'installèrent à  
Bordighera (Italie)  
pour de longues  
périodes de  
vacances, entre

l'hiver et le printemps. La résidence se prolongea successivement pour les besoins liés au traitement de leur fils Christian. Ce dernier meurt en 1898, à 26 ans.

Henri Chapu fait parti du cercle des familiers de l'architecte depuis 1866, il sera reçu à plusieurs reprises chez les Garnier à Bordighera.



Plâtre, 1872

Don Cassagne 1904

Inv. 347 Musée de Melun

De trois-quarts

BOURGEOIS

Louis

Maximilien  
(1839-1901)

Portrait en  
buste d'Ernest  
Bancel-Dupuy,  
maire de  
Melun (-1891)

Bronze

Musée de  
Melun

Je m'appelle  
Ernest Bancel.  
Docteur en  
médecine et  
médecin de  
profession, j'ai  
aussi été maire  
de Melun à  
trois reprises,  
de 1871 à 1874,

de 1875 à 1877 et de 1879 à ma mort. Ce portrait de moi, en médaillon de bronze a été sculpté par Louis Maximilien Bourgeois pour être intégré à mon tombeau, au cimetière nord de Melun.

*Louis Maximilien Bourgeois, sculpteur, fut l'élève de Jouffroy et Thomas. Il débuta au Salon de 1863, et, jusqu'à sa mort y exposa régulièrement. On lui doit surtout des bustes et des médaillons, notamment les médailles de sénateurs et de députés, du Centenaire de la République, de l'Ecole Polytechnique et du Conseil général.*



## De dos

DECOURBE François-Julien (1810-1889)

### Portrait du père Vilepelle, maréchal ferrant à Melun

Aquarelle, graphite gouache sur papier vélin, 1830

Don Decourbe 1904

Inv. 970.7.11 Musée de Melun

A Melun, où j'habite depuis toujours, on m' appelle le père Vilepelle. A la suite de mon père, je fais le métier de maréchal ferrant et j'ai du travail à en avoir mal au dos, toujours courbé sur les chevaux à ferrer. J'ai du travail en ville sur les voitures à cheval, mais aussi sur les animaux de trait qui labourent la campagne briarde, car il y en a des fermes dans le coin, il suffit de sortir de la ville. Y'a aussi les socs des charrues, les outils de toutes sortes. Ah, dans ce métier là, il y a toujours de l'ouvrage !

C'est monsieur Decourbe qui m'a fait, en entier, c'est bien, mais de dos, ç'est un peu bizarre vous trouvez pas ? Quand je lui ai demandé pourquoi, il a souri puis m'a répondu que c'était pour mieux voir mon chapeau, quelle drôle d'idée !

Alors comme ça, mon chapeau est plus beau que mon nez ?

